

Article n°5 de Sagesse Ancienne

Le culte du Taureau

David Goulois

extrait du site : www.sagesseancienne.com

(Tous droits réservés : voir conditions en page d'accueil)

" *L'Astrologie est entièrement basée sur les rapports mystiques et intimes qui existent entre les corps célestes et l'humanité et c'est là un des grands secrets de l'initiation et des mystères occultes.* "

(H.P. Blavatsky, *La Doctrine Secrète*, vol. 4, p. 67)

Depuis des temps immémoriaux, l'homme a voué un culte aux étoiles, pressentant que celles-ci guidaient la destinée de la Terre et de l'humanité. Le zodiaque intègre les symboles ésotériques du monde entier. A ce titre, il constitue une véritable mine d'or, une sorte de patrimoine culturel et historique de l'humanité. Nous allons le démontrer en évoquant quelques aspects majeurs du culte du Taureau, bien qu'une telle analyse puisse être menée pour n'importe quel autre signe du zodiaque. Le Taureau demeure l'un des signes les plus riches et les plus occultes.

Selon la mythologie grecque, la Voie lactée (notre galaxie) représente une coulée de lait provenant du sein d'Héra, la mère des Dieux. Dans le *Rig Veda*, la Déesse Vach, aussi appelée Go et Sarasvati (la Shakti de Brahma), incarne la Parole créatrice et se trouve parfois représentée sous la forme d'une vache (les mots vache et voix en français dérivent du verbe sanskrit *vac* qui signifie parler). Dans le *Veda*, les 7 vaches sacrées symbolisent les 7 rayons à l'aube de la création, les 7 pouvoirs créateurs, " l'Armée de la Voix ". Vach est devenue Isis ou Hathor, coiffée de cornes et présidant à toutes les créations. De même, la vache scandinave Audhumla émerge du chaos et nourrit Ymir (le Logos), l'ancêtre des géants, en faisant couler 4 rivières de lait de ses trayons (ce qui rappelle les 4 fleuves du jardin d'Eden). Audhumla engendre elle-même l'ancêtre des 12 Dieux. En Inde, Nandi est le taureau de Shiva. Et en Egypte, Apis joue ce rôle pour Osiris (les Grecs l'ont ainsi nommé Serapis).



La vache d'abondance

Surabhi ou Kamadhenu désigne la vache indienne de l'abondance, née lors du barattage de la mer de lait au début de la création et dont tous les taureaux et vaches descendent. Surabhi est l'épouse du Rishi Kashyapa et la mère des Rudras, les souffles de Shiva. Rohini (rouge), leur fille, représente Aldébaran, l'étoile de la constellation du Taureau. Kashyapa, puni d'avoir volé les vaches de Varuna, renaît en tant

que père de Krishna, tandis que Surabhi se manifeste en Rohini, la mère adoptive du frère de Krishna : Balarama (proche d'Hercule associé au Scorpion).

Le taureau solaire et la vache lunaire ont ainsi toujours personnifié le pouvoir générationnel et androgyne de la nature, mâle et femelle, positif et négatif. Le symbole est bien choisi car il est en effet surprenant de voir comment cet herbivore peut déployer une telle puissance ou produire un lait si riche, faisant de lui l'archétype de l'image paternelle ou maternelle selon le cas. Nietzsche admirait l'animal et nous invitait à ruminer nos pensées comme le fait le bovin. La sagesse, la lumière, la parole occulte et la gorge, la vision et l'œil, se rapportent il est vrai au signe du Taureau comme nous allons le voir.

Le culte du Taureau provient de l'ère du Taureau. Ce culte perdurait à l'époque où Moïse, descendant de la montagne du Sinaï, vit son peuple continuer d'adorer le veau d'or. L'avatar de l'ère du Taureau fut Mithra en Perse. Selon le Maître de Benjamin Creme, le Buddha a adombré Mithra qui correspondait au 3^e Buddha historique appelé Kashyapa. Nous retrouvons ce nom emprunté à l'hindouisme. Le Buddha a ensuite adombré Shakyamuni, le 4^e Buddha historique. Le 5^e Buddha est Maitreya lui-même. Le Buddha mérite son titre de Gautama qui signifie grand taureau ou grande parole, car ce Grand Maître est littéralement l'incarnation de l'énergie du Taureau. Le premier des 24 Tirthankaras du jainisme s'appelait déjà Rishabha (taureau). Or, le bouddhisme est la continuité du jainisme. Il est curieux de constater que le mot sanskrit *go* et sa forme allongée *gau* (vache, bœuf puis parole) sont proches du mot Dieu dans les langues nordiques : *guo* en vieux norrois, *gud* en suédois, *gott* en allemand, *god* en anglais. Selon les linguistes, la racine proto-indo-européenne de ces mots est *ghau/ghaw* : signifiant appeler, invoquer (le même sens que la racine sanskrite *vac*). Ceci ferait du taureau ou de la vache l'incarnation de la Divinité. Le verbe sanskrit *gam* (d'où provient *go*) veut dire aller, se mouvoir (*to go* en anglais) : le Taureau cosmique avance et ses 7 rayons solaires creusent l'espace à l'aube de la création.

A l'origine, Kashyapa est le fils de Marichi (le 1^{er} des 7 Rishis de la Grande Ourse) et le père du Soleil qui engendre Manu. *Kāś* signifie apparaître, briller (le mot *ākāśa*, espace, s'y rattache). Le Rishi Kashyapa personnifie la puissance de génération (le 1^{er} rayon) qui engendre toutes les classes d'Êtres (les Hiérarchies) : Rudras (Souffles), Adityas (Dieux), Asuras (Titans), Nagas (Serpents), etc. Parmi les Adityas, le Mitra védique est l'un de ses 12 fils, sur lequel sera copié le Mithra perse. Le culte de Mithra était très populaire dans les armées grecques d'Alexandre le Grand, le vainqueur des Perses, et ensuite dans les armées romaines : ces armées étaient en partie composées de guerriers perses et avaient côtoyé la culture orientale. Ces soldats se reconnurent dans le culte à Mystères de Mithra :

un culte guerrier uniquement réservé aux hommes qu'ils associèrent aisément à celui d'Arès-Mars ou d'Hercule. Constantin 1^{er}, le premier empereur romain à se convertir au christianisme, fut un fervent adepte du culte de Sol-Invictus (Soleil Invaincu), mêlant Mithra et Apollon. L'association de Mithra et de Jésus, que l'on faisait naître tous deux le 25 décembre, favorisa la fusion entre le Soleil et Jésus et, par là même, la conversion de l'empereur Constantin, sur laquelle on s'interroge encore. On retient le fameux mot de l'historien des religions Ernest Renan : " *Si le christianisme eût été arrêté dans sa croissance par quelque maladie mortelle, le monde eût été mithriaste* " Le sacrifice du taureau est passé de plain-pied dans la tauromachie (la corrida).



Mithra tuant le taureau
British Museum

Dans *La Doctrine Secrète* (vol. 2, p. 132), Blavatsky déclare : " *Les Pléiades (particulièrement Alcyone) sont donc considérées, même en astronomie, comme le point central autour duquel tourne notre univers d'étoiles fixes, comme le foyer d'où sort et dans lequel rentre le souffle Divin, le Mouvement, dans son travail incessant durant le Manvantara.* " Les Pléiades, filles d'Atlas, sont situées dans le cou de la constellation du Taureau. De la même manière, la vertèbre nommée atlas soutient notre tête. Le cou et les yeux sont régis par le Taureau. Son rôle pour la guérison des troubles affectant la vue est connu de l'astrologie médicale (ésotériquement, Vénus contrôle le centre du front rattaché aux yeux).



La constellation des Pléiades

Dans *Un Traité sur le Feu cosmique* d'Alice Bailey, nous apprenons que les Maîtres qui suivent le sentier du Logos solaire se dirigent vers le centre des Pléiades et que cette Voie d'évolution supérieure nécessite le développement de la vision cosmique ou 3^e œil cosmique. Les Pléiades, et notamment Alcyone, symbolisent le 3^e aspect de la Divinité, la Mère Divine, tout comme Vach, Sarasvati, Lakshmi, Parvati, Tara, Guanyin, Kannon, Eve, Isis, Ishtar, Aphrodite, Vénus, Marie...

Le Maître Djwal Khul, à l'origine de ce traité, nous explique également que le Mal cosmique trouve son origine dans la relation existant entre une étoile de la Grande Ourse et l'étoile cachée des Pléiades. La mythologie indienne nous éclaire à ce sujet : Arundhati est la Pléiade cachée, restée dévouée au Rishi Vasishtha (l'étoile Mizar, formant une dualité avec Alcor dans la constellation de la Grande Ourse). Esotériquement, tous deux représentent le 6^e rayon qui entretient une dysharmonie avec les 6 autres rayons cosmiques. Le résultat se fait sentir sur les 3 derniers niveaux du plan Astral cosmique (le 6^e), le siège du Mal cosmique (d'où le fameux chiffre 666 ou 3 x 6). Dans le zodiaque, la relation entre le Rishi de la Grande Ourse et la Pléiade perdue est reproduite au niveau de la relation existant entre le Bélier (Mars) et le Taureau (Vénus). Mars et Vénus incarnent le 6^e rayon au niveau de la personnalité, soit la nature émotionnelle et sensuelle qui produit le mirage. Les Grecs en font des amants et les Indiens rattachent leur histoire à celle de Kama (le désir). Mars est le fils adoptif des 6 Pléiades, car Arundhati reste toujours à part de ses 6 sœurs. C'est pourquoi Mars est appelé le Seigneur aux 6 faces. Arès (Mars), le régent du Bélier (Ariès), a donné son nom au mois de mars. Aphrodite, gouvernant le Taureau, se retrouve dans le mois d'avril (April en anglais). Le couple Bélier-Taureau symbolise cosmiquement le couple Père-Mère. Les Gémeaux servent d'agent à Sirius qui gère la loi du Karma et équilibre le rapport entre la Grande Ourse et les Pléiades. Mercure crée le rapport entre les paires d'opposés : ce conflit s'incarne ensuite sur Terre, lieu de souffrance. La Lune (Cancer), ancienne incarnation de la Terre, a été la zone de concentration du mal dans ce système solaire, un mal hérité du précédent système solaire.

La mythologie grecque nous éclaire davantage sur l'origine de ce mal. Mérope (mortelle), la Pléiade perdue, fut violée par le géant Orion qui eut les yeux crevés en guise de punition (c'est parfois une flèche ou le scorpion qui le blesse) avant d'être catastérisé. Orion, pourchassant sans cesse l'étoile et parfois l'ensemble des Pléiades, fut à l'origine de leur transformation en colombe dans le ciel (le symbole de Vénus comme du Saint-Esprit, le 3^e aspect Divin). Dans une autre variante, cette Pléiade est la seule qui s'unit à un mortel et non à un Dieu, d'où la perte de sa lumière. Plusieurs mythes amérindiens en font état. L'astre en chute est représenté par Vénus (Lucifer), tombée sur Terre par amour pour l'humanité, personnifiée par un mortel. Telle Ishtar chez les Babyloniens, plongeant dans les enfers à la recherche de Tammuz, tué par le géant et chasseur Izdubar. Comme Adonis, aimé d'Aphrodite mais tué par un sanglier

(une variante du taureau). L'énergie du Taureau ancre donc Vénus sur Terre.

Tous ces mythes proviennent du mythe indien plus ancien où l'on voit Brahma, Daksha ou bien Prajapati s'unir incestueusement à sa fille Ushas (Aurore), Surabhi ou parfois Rohini : le Démon est puni par Rudra (Shiva) qui, par sa flèche, le transforme en l'étoile rouge Aldébaran (Prajapati préside l'astérisme Rohini dans l'astrologie indienne), la plus brillante dans la constellation du Taureau. Chose très intéressante, la Déesse personnifiant l'aurore de la création, la vache d'abondance, se nomme parfois Arundhati, l'incarnation du désir (la Pléiade Mérope ou la planète Vénus). Vasishtha est censé posséder la vache d'abondance et on dit de lui qu'il fut l'instructeur du guerrier parfait, Rama. Somme toute, Kashyapa et Surabhi symbolisent respectivement les étoiles de la Grande Ourse et celles des Pléiades, Vasishtha et Arundhati incarnent les deux étoiles du 6^e rayon. Au niveau du Taureau, les enfants de Kashyapa et de Surabhi sont Rohini (Vénus) et Rudra (Vulcain). Vulcain, régent ésotérique du Taureau, incarne l'énergie du forgeron des Dieux qui façonne les formes à l'aide du règne minéral qu'il gouverne.

Une autre interprétation de ce mythe concerne l'individualisation de l'humanité qui fut le produit de l'alignement entre les Pléiades (notamment Alcyone, surnommée " l'étoile de l'individu "), Vénus et la Terre. Lorsque les premiers êtres humains furent sexués (Mars dans le Scorpion), ils perdirent l'usage du 3^e œil (Vénus dans le Taureau). L'on sait que le centre sacré est relié au centre de la gorge et aux yeux, gouvernés par le Taureau. Vénus, permettant l'individualisation par la descente des anges solaires sur Terre, typifie cette chute, d'autant plus lorsque son influence devient exotérique et s'exerce sous la forme du désir. Vénus (la sagesse de l'âme), l'épouse légitime de Vulcain (la volonté du Soi), trompe ce dernier avec Mars (le désir de la personnalité). L'astrologie exotérique confirme encore ces faits : les deux cornes de l'animal représentent la dualité de la matière (la Lune est exaltée dans ce signe) synthétisée par l'œil de lumière du Taureau. Le désir, la concupiscence, la colère du foie affectant les yeux, l'entêtement et l'aveuglement sont des traits distinctifs de ce signe. La deuxième maison du Taureau, signe de terre, fixe les valeurs spirituelles (sagesse) ou matérielles (l'argent ou l'or du règne minéral, les agents du désir). Vulcain maîtrise le règne minéral.

Le taureau androcéphale et ailé (les ailes de l'aspiration) est représenté dans de nombreux vestiges en Mésopotamie et en Perse. Il existe une variante sous la forme du griffon (le lion ailé). *La Bible* relate une vision d'Ezéchiel où apparaissent 4 êtres fabuleux tirant le char de Dieu : un taureau, un lion, un aigle et un homme. Ils sont devenus les animaux figurant les 4 évangélistes. Dans la kabbale, les Roues ou les Chérubins se trouvent dans Hochmah (Sagesse et Verbe de Dieu). Cette 2^e sephira est associée au Taureau et de façon plus globale au zodiaque. Vers environ 5 000 ans avant J.-C., le point vernal se trouvait dans le Taureau, qui formait la croix fixe des cieux avec les trois autres signes. Cela explique la récurrence des symboles religieux où figurent un homme (Verseau), un aigle (Scorpion), un lion (Lion) et un taureau (Taureau). En Inde, Kamadhenu (la vache androcéphale ailée) possède une queue de paon remplaçant le lion (deux attributs shivaïtes) ; et Ardhanari est moitié Shiva (l'homme), moitié Parvati (la femme pour l'ange ou l'oiseau), accompagné d'un taureau et d'un lion.



Taureau ailé assyrien
Musée du Louvre

Les trois mots clés du Taureau sont désir, aspiration et volonté : trois étapes majeures par lesquelles passe l'homme placé sous cette influence. Exotériquement, Vénus, la force du désir doit être transmuée en aspiration afin de permettre à l'homme de s'identifier à la Volonté divine mise en branle par Vulcain. La lumière de Vénus permet l'instauration du plan de Dieu sur Terre : le Taureau reste un signe de terre, de manifestation, de réalisation. Le Buddha, l'archétype du Taureau, est en effet devenu le maître du désir. Le Christ fut lui représenté par le signe des Poissons. Cependant, ce dernier fait allusion à la puissance d'illumination de ce signe lorsqu'il déclare : "*La lampe du corps, c'est l'œil. Si donc ton œil est sain, ton corps tout entier sera lumineux*" (*Matthieu 6.22*). Le thème du 3^e œil omniscient, de l'œil de Shiva détruisant Kama (le désir), est apparenté au Taureau car celui-ci est véritablement le messager, l'agent, l'interprète de la Volonté de Dieu du Bélier pour notre système solaire, dont l'axe Taureau-Scorpion constitue la porte d'entrée. Les textes bouddhistes évoquent 5 types d'œil censés retracer les étapes de la réalisation spirituelle : l'œil du corps, l'œil lumineux, ceux de la sagesse, de la loi et du Buddha.

Le Taureau détient en lui des qualités essentielles pour le développement de l'évolution spirituelle : la sagesse (Vénus), la persévérance et la volonté de modeler les formes à l'image du Soi (Vulcain). Maitreya, le Maître des Maîtres, a travaillé à travers deux instructeurs spirituels majeurs placés sous le signe du Taureau : Shankara, l'avatar de Shiva (volonté), et Krishnamurti, un instructeur de sagesse. Krishnamurti était proche du Buddha, au point d'être parfois adombré par lui. Les théosophes chargés de son éducation voyaient en lui un ancien disciple du Buddha. Il prit le nom initiatique d'Alcyone.

L'anniversaire du Buddha donne lieu chaque année à la fameuse fête du Vesak lors de la pleine lune du Taureau, durant laquelle le Buddha transmet l'énergie de Volonté de Shambhala pour la Hiérarchie des Maîtres et l'humanité. La Sagesse se mêle aisément à la Volonté du fait de leur simplicité et de leur sens inné de la synthèse. La constellation du Taureau y œuvre parfaitement car les plus anciens Kumaras de Shambhala viennent de Vénus, l'âme de la Terre : ils concentrent la Volonté du Logos solaire focalisée à travers Vulcain, qui se trouve dans l'orbite du Soleil. L'alignement Soleil-Vulcain-Vénus est très puissant : le signe de terre l'ancre pour nous sur Terre. Et d'une certaine manière, le triangle formé par les 3 signes de terre du zodiaque s'y emploie : le Taureau transmet la Volonté du Logos solaire via Vulcain, la Vierge transmet le Pouvoir vulcanien à Shambhala (elle contrôle la 2^e Hiérarchie, celle des Kumaras, signifiant Vierges) et le Capricorne ancre cet impact dans l'âme de l'humanité (par Vénus). Le Vesak, préparé dans le Bélier et intégré dans les Gémeaux, marque le moment le plus puissant de l'année où la Volonté de Dieu impacte l'humanité. Le Taureau, Vulcain et le Buddha transmettent au monde une Lumière supérieure, celle de la Volonté divine.

David Goulois - Avril 2012

Voir nos autres articles dans le site, à la rubrique [Articles](#).